



Dossier :
Arthur Rimbaud
photographe



CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur : Pierre BRIS
10, clos des bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04.94.49.04.20
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1er juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47
gbandelier@allium.fr

Secrétaire :
Jean Marie LEGE
5, rue des alouettes
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08
jmlege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint :
François BERTHIER
62 rue du Dauphiné
69003 LYON - 04.78.12.12.09

Trésorier :
Bernard PLAZONNET
82 avenue de Royat
63400 CHAMALIERES
04.73.36.99.51
bplazonnet@wanadoo.fr

Conseillers :
Roger DUPIC
5, rue Jean Macé
69200 VENISSIEUX
(04.72.50.94.54

Fabrice JOLY
17, rue du Général Gouraud
69007 LYON - 04.72.72.92.15
fabrice.joly@netcourrier.com

Gilles MOREAU
Chanizieu - 38510 COURTENAY
04.74.8.84.99
gmoreau@leprogres.fr

PUBLICITE
Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution à
l'année.

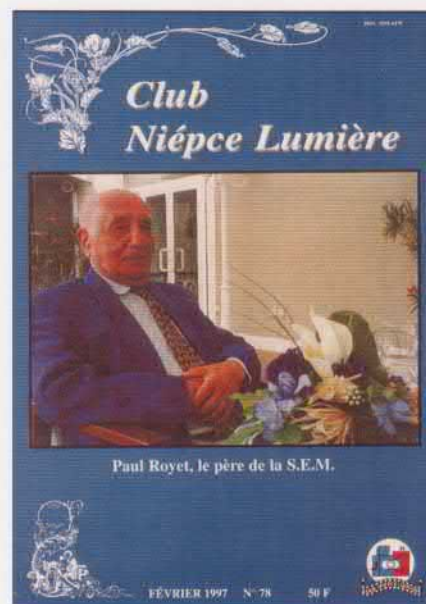
PUBLICATION
ISSN : 0291-6479,
Directeur de la publication,
le Président en exercice.
Mise en page par le Bureau du Club.
Impression : VÉNICOPIE,
4 rue G. Picard - 69200 VENISSIEUX
04.72.51.15.73

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans
autorisation écrite.

UN GÉANT N'EST PLUS

par le bureau du club

Un proverbe africain note que lorsqu'un ancien nous quitte, c'est une bibliothèque qui brûle. C'est un peu ce qui nous arrive avec la disparition de Paul Royet. Bien sûr, beaucoup de choses ont été écrites sur ce personnage et les formidables productions photographiques dont il est le père. Mais il restera toujours un petit goût d'inachevé. C'est notre tâche et notre passion que cette mémoire ne s'évanouisse pas. Nous consacrerons, dans le prochain bulletin, un article complet avec des clichés inédits sur ce géant qui n'est plus.



ECHANGES DE BONS VOEUX

KMZ, société russe dont nous parle régulièrement Gerard van Beukering, lit notre bulletin. Nous avons reçu fin 2001 leurs bons vœux pour cette nouvelle année. Nous sommes heureux de

reproduire le courrier qui nous est parvenu à l'occasion des fêtes de fin d'année. Nous leur présentons, à notre tour, tous nos souhaits de réussite.

Поздравляет

с Новым 2002 годом!

Коллектив отдела маркетинга
ОАО "Красногорский завод им. С.А. Зверева"

Le Club vient de tourner une page de son histoire et il me revient le redoutable honneur de conduire sa destinée pour les années à venir. Honneur d'autant plus redoutable qu'il faudra succéder à deux fortes personnalités, Pierre Bris, le fondateur et Jean Paul Francesch, président sortant. Je rends hommage à tous deux et je ferais mon possible (comme diraient nos cousins de la belle Province) pour suivre leurs traces.

La tâche qui s'offre à nous est grande mais exaltante et je vous propose d'en explorer les grandes lignes. Le renouvellement du Bureau s'impose pour permettre à des initiatives locales de prendre le jour. Ainsi, nous apporterons au Club une dimension plus nationale. Premier effet immédiat, la charge de Trésorier est reprise par Bernard Plazonnet, celle de secrétaire par Jean-Marie Lege, membres de longue date et habitant le centre de la France. D'autres modifications seront à entreprendre et le seront dans les prochaines semaines.

Nous devons nous attacher à l'extension du nombre de nos adhérents, seule condition de notre santé et de la continuation de nos activités. Pour cela, nous envisageons de mettre en place des correspondants régionaux, dépositaires des ouvrages et documentations du Club. Leur mission, parcourir les foires et brocantes, parler de nos activités, distribuer les informations du Club. Leur nombre, entre quatre et dix répartis sur le territoire. Leurs moyens, les documentations du Club (qui seront relookées pour être plus attirantes), des présentoirs pour ceux qui exposent dans ces foires, les bulletins et publications de la librairie du Club.

D'autre part, nous avons mis en place des formules d'adhésion plus attractives avec la possibilité d'adhérer en fonction de son engagement pour le Club.

Pour atteindre plus facilement le collectionneur ; nous envisageons de circulariser par courrier les nombreux professionnels de l'occasion et de la collection pour présenter nos activités et ainsi créer une base de relations utiles au développement et à la communication de nos actions.

Notre organe de liaison mérite un toilettage soigné et nous vous proposons dès ce numéro un exemple de ce que nous avons envie de vous offrir. Des articles de fond plus intéressants, des articles plus étonnants, une mise en page renouvelée. Cet effort ne peut se faire sans vous car les articles que nous présentons sont vos articles. Cet échange donnera un nouveau souffle à notre bulletin.

Nous allons nous attacher à la refonte de notre site Internet et mettre en place un forum de discussion. Ce média, plus rapide, plus convivial nous a permis, dans le passé, d'attirer plusieurs adhérents.

Enfin, nous essaierons, dans la mesure de nos moyens, de nous rapprocher des Clubs français et étrangers, afin d'élargir au maximum notre base d'audience et, ainsi, partager cette formidable aventure qu'est la collection iconomécanophile.

Ceci, je ne peux le faire sans vous et c'est pourquoi, il sera dans mes intentions de vous faire juger le bilan de ces actions en remettant en question ma charge de Président à chaque Assemblée Générale. Original ou utopique, peut-être, mais c'est ma façon de concevoir le bénévolat et l'engagement personnel.

Je vous souhaite de déguster ce bulletin avec autant de plaisir que nous avons eu à le concevoir. Et faites savoir autour de vous que le Club Niépce Lumière bouge.

SOMMAIRE

- 3 *Éditorial*
- 4 *Rimbaud Photographe*
Par Gérard BANDELIER
- 7 *Un appareil en Polypropylène*
Par Gérard VAN BEUKERING
- 9 *Ma Dernière Trouaille*
Par Jean-Claude FIESCHI
- 13 *Manifestations et Foires*
- 14 *Le Traveller TLR*
Par Gérard VAN BEUKERING
- 16 *Le Photosprint Omega*
Par Jean-Loup PRINCELLE

ARTHUR RIMBAUD PHOTOGRAPHE

par Gérard Bandelier

Dans sa lettre du 8 décembre 1882, il s'inquiète de ce que sa mère ne semble pas pressée de faire l'achat demandé, eu égard au prix du matériel, certainement cher en comparaison d'autres achats demandés par Rimbaud, surtout les terres qui représentent un placement plus sérieux aux yeux de tous à l'époque :

"...Naturellement, on n'a pas acheté sans savoir s'il y aurait des fonds pour couvrir l'achat. C'est pour cette raison que la chose ne s'est décidée qu'au reçu des 1850 francs.

Tu dis qu'on me vole. Je sais très bien ce que coûte un appareil seul : quelques centaines de francs. Mais ce sont les produits chimiques, très nombreux et chers et parmi lesquels se trouvent des composés d'or et d'argent valant jusqu'à 250 francs le kilo, ce sont les glaces, les cartes, les cuvettes, les flacons, les emballages très chers, qui grossissent la somme. J'ai demandé tous les ingrédients pour une campagne de deux ans. Pour moi, je trouve que je suis servi à bon marché. Je n'ai qu'une crainte, celle que ces choses se brisent en route, en mer. Si cela m'arrive intact, j'en tirerai un large profit, et je vous enverrai des choses curieuses....

...Vous avez de moi une somme de 2500 francs, d'il y a deux ans. Prenez à votre compte les terres que vous avez achetées avec cela, en concurrence des sommes que vous débourserez pour moi..."

Nous découvrons un Arthur, comptable, connaissant bien les choses, même si celles-ci sont par trop étrangères des contrées qu'il fréquente.

Dans sa lettre du 19 mars 1883, il accuse réception du précieux colis qui devra lui apporter la fortune :



Photo 1

" Mes chers amis, j'ai reçu votre dernière lettre et la caisse de livres m'est arrivée hier au soir. Je vous remercie. L'appareil photographique, et tout le reste, est en excellent état, quoiqu'il ait été se promener à Maurice, et je tirerai bon parti de tout cela. "

Le 6 mai 1883, il envoie des photographies à sa famille. Il décrit celles-ci et se plaint de la mauvaise qualité de l'eau qu'il emploie pour les tirages. Il remarque que son entreprise peut lui rapporter beaucoup d'argent car il y a engouement autour de la nouveauté que représente la photo et l'attirail bien mystérieux du tireur de portraits :

"...Prochainement, je vous enverrai un autre chèque de 200 francs, car il faudra que je fasse revenir des glaces pour la photographie.

Cette commission a été bien faite, et, si je veux, je regagnerai vite les 2000 francs que ça m'a coûté.

Bibliographie :

- *Lettres du Harar, éditions "les mille et une nuits"*
- *Rimbaud, l'œuvre intégrale manuscrite, par Claude Jeancolas, éditions Textuel*
- *Passion Rimbaud, l'album d'une vie, par Claude Jeancolas, éditions Textuel*

ARTHUR RIMBAUD PHOTOGRAPHE

par Gérard Bandelier

Tout le monde veut se faire photographe ici ; même on offre une guinée par photographie. Je ne suis pas encore bien installé, ni au courant ; mais je le serai vite, et je vous enverrai des choses curieuses... Ces photographies me représentent, l'une, debout sur une terrasse de la maison (*photo 1*), l'autre, debout dans un jardin de café ; une autre, les bras croisés dans un jardin de bananes (*photo 2*).

Tout cela est devenu blanc, à cause des mauvaises eaux qui me servent à laver. Mais je vais faire de meilleur travail dans la suite. Ceci est seulement pour rappeler ma figure, et vous donner une idée des paysages d'ici...

Cette figure, tête légèrement baissée, le regard en dessous, montre un homme assez maigre, d'un caractère buté.

Que se passe-t-il dans cette tête ? A-t-il trouvé là le moyen de faire cette fortune qui le fuit depuis quelque temps et qui lui permettra de rentrer en France, de trouver femme, de s'installer comme un "bourgeois poussif qu'étrangle les chaleurs pour porter ses bêtises jalouses" ("A la musique" poème)

Quinze jours plus tard, il écrit à nouveau :

" La photographie marche bien. C'est une bonne idée que j'ai eue. Je vous enverrai bientôt des choses réussies ".

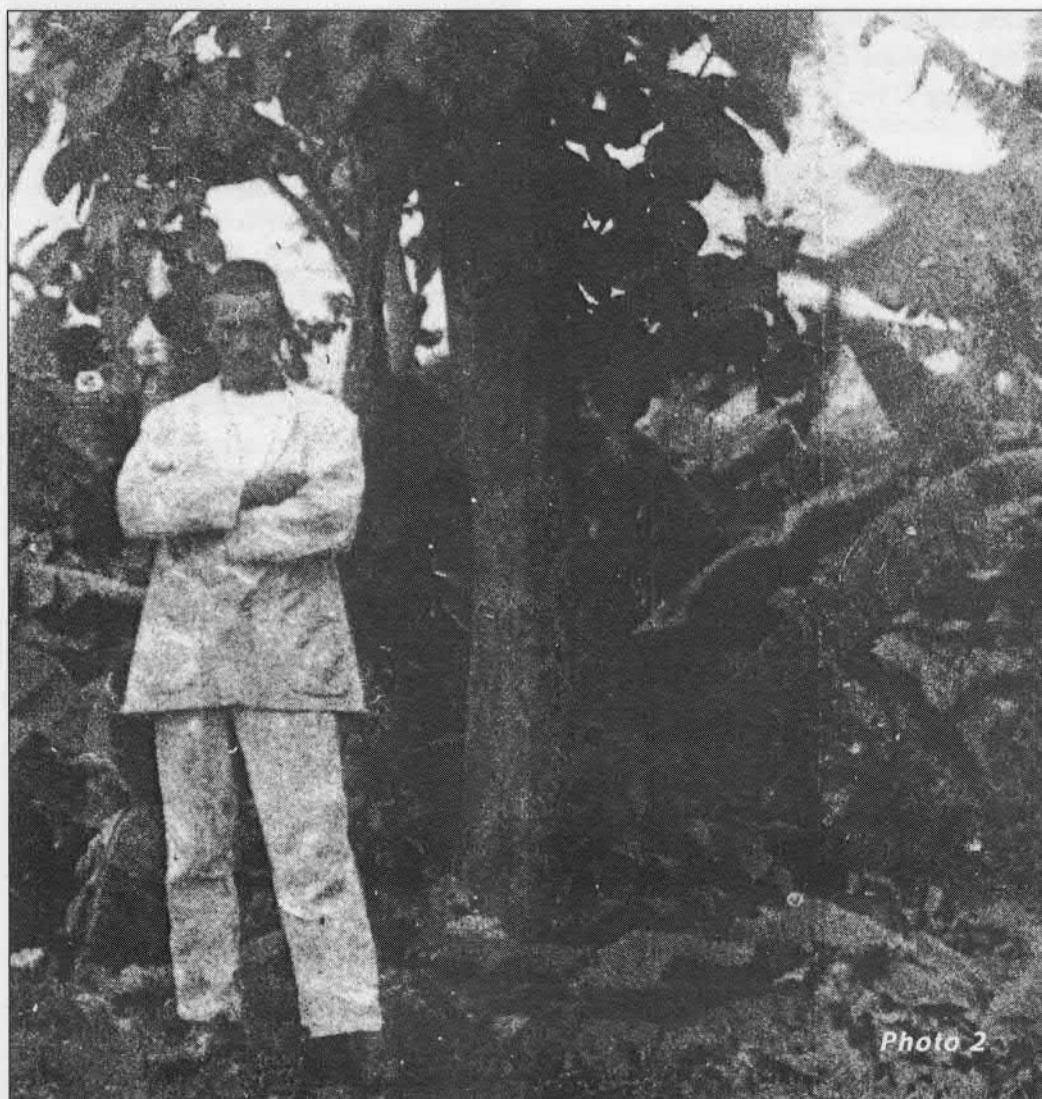


Photo 2

ARTHUR RIMBAUD PHOTOGRAPHE

par Gérard Bandelier

Plus tard, il enverra des photos à un ancien associé qui le félicite : " Sotiro est splendide (*photo 4*) et a tout a fait bon air au milieu de la jungle que vous appelez jardins de Raouf Pacha. Quelques photos sont un peu brouillées, mais on voit qu'il y a progrès car les autres sont parfaites. "

De Rimbaud, on connaît aussi plusieurs autoportraits, une image d'un marchand du Harar (*photo 4*), d'une maison et du marché du même endroit.

Mais les affaires sont mauvaises, ses employeurs du moment font faillite et les espoirs fondent au soleil brûlant de ces contrées hostiles. Dans une lettre du 5 mai 1884, il s'exclame : " Quelle existence désolante je traîne sous ces climats absurdes et dans ces conditions insensées ! "



Photo 4

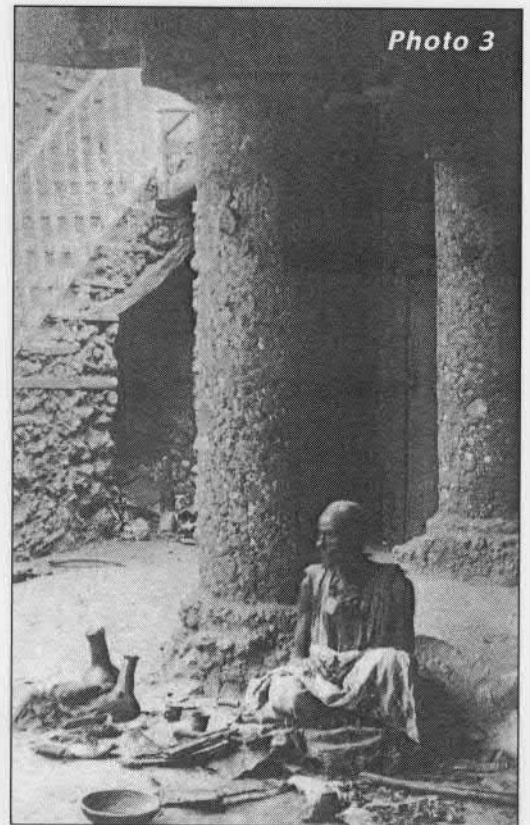


Photo 3

Dans une ultime lettre parlant de la photographie, le 14 avril 1885, il se plaint des mauvaises affaires à cause des circonstances politiques (les Anglais occupent la côte de l'Erythrée et bloquent le commerce avec le Harar) , de sa santé qui commence à chanceler et de la vente de son appareil : "...L'appareil photographique, à mon grand regret, je l'ai vendu, mais sans perte..." . Ce petit côté comptable qui ressurgit encore et encore.

Le sieur Rimbaud ira donc " trafiquer dans l'inconnu " (lettre du 4 mai 1881) sans grande réussite et, brisé par les privations et les rudes conditions d'existence qu'il s'impose, il reviendra mourir à Marseille, en 1891, sans avoir jamais reparlé de photographie.

UN APPAREIL EN POLYPROPYLENE

Par Gérard Van Beukering, traduction de Gérard Bandelier

Tout d'abord un petit peu de linguistique, le mot russe Shkolnic ou Shklonik veut dire écolier ou étudiant. Ensuite une petite question, après avoir entendu parler de bakélite dans la fabrication des appareils photo (voir les articles précédents), connaissez-vous le polypropylène ?

Qu'est-ce que le polypropylène ?

Princelle, dans son fameux livre (1, on attend la suite, si, si...), à la page 170, parle du Shkolnic comme d'un appareil en plastique injecté. C'est le même matériau qui sera employé pour la fabrication du Vesna.

En effet, l'usage de la bakélite a été suspendu depuis quelque temps déjà en faveur du polypropylène (1), p.162.

Les plastiques peuvent être classés en deux grandes catégories : les thermo-plastiques et les résines (4). En rentrant dans les détails, nous approchons du scoop de cet article. Nous savons déjà à la lecture des articles précédents que la bakélite appartient à la famille des résines (2).

Une des caractéristiques des thermo-plastiques est leur comportement à la chaleur, durant leur production, et leur structure moléculaire.

Durant la production, aucune réaction chimique ne se fait, de sorte que le thermo-plastique peut revenir à son état de départ sans perdre ses caractéristiques. La bakélite, elle, ne peut retrouver son état de départ après le moulage. Le nombre d'objets fabriqués en thermo-plastique est quasi impossible à connaître tant leur nombre est important : jouets, objets pour l'électricité, objets à usage domestique, etc... et le Shkolnic en est un exemple.

Le Shkolnic est un boîtier noir en thermo-plastique injecté plus ou moins fragile de 275 grammes. Seule, la bobine du film est en métal. Malgré sa production de masse, c'est un appareil relativement difficile à trouver à cause de sa fragilité. Le Shkolnic a été produit, entre 1962 et 1969, à environ 500 000 exemplaires par la célèbre usine MMZ, rebaptisée depuis Belomo. La première apparition du Shkolnic coïncide avec la carte de crédit en plastique Visa lancée par la Bank of America (3).

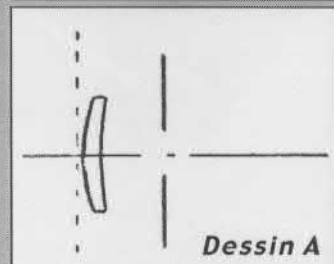
Le Shkolnic est la variation M410 présentée dans le livre de J.L. Princelle, page 170 (1). Comme nous avons pu le lire dans l'article "Druh, le grand mystère du Ionkor" (8), le Shkolnic est aussi un appareil "planifié". Il semble que ce soit le même ingénieur de l'usine MMZ (Minsk Mecanicheskii Zavod) qui ait imaginé cet appareil et le Vesna.

Cet appareil était destiné aux jeunes amateurs. Le format employé est le 6 x 6. Son obturateur, très simple mais efficace, propose la pose B(all) et le 1/60ème de seconde (M moment) pour exposer son film. De plus, il n'y a pas de réglage de distances, l'objectif est du type Fix Focus. Les images sont nettes de 1 mètre jusqu'à l'infini. Il est d'ailleurs curieux, et malgré tout le respect dû à ces auteurs, que Princelle (1) et Wondraschek (5) décrivent tous deux un objectif différent. J.L.Princelle mentionne un triplet tandis que Wondraschek présente un objectif à une lentille, un Fix Focus (das objective ist ein Einlinser, daher also ein Fix Focus, pour les germanophones avertis). Cet objectif est un ménisque de f8/75mm.

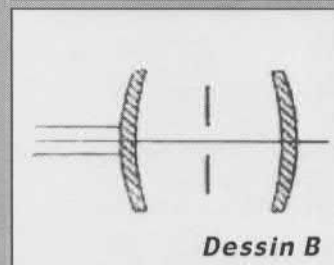
S'il s'agit d'un triplet, la position du diaphragme se situe entre les éléments collés ou non. Tandis que sur un ménisque, le diaphragme se trouve positionné après la lentille, de sorte qu'on peut le toucher. Or, sur le Shkolnic, on peut toucher le diaphragme.



Image 1



Dessin A



Dessin B

• Références:

1. Jean Loup Princelle, Russian & Soviet Cameras. 1995
2. Club Niépce Lumière Gérard van Beukering, Bakélite, un matériau particulier, # 88, Oct 1998, p. 4-5
3. Websites: Zenith Média Time Line: www.zenithmedia.com/timeline.htm
4. The World's First Plastic Museum, in Italy: www.sandretto.it/
5. Harry Wondraschek, Russische Kameras, 1930-1990. 1995
6. Isaak Maizenberg, All you need to know about Design and Repair of Russian Cameras, Illinois, 1996, pages 94-98
7. B. Bykov, Russian and Soviet Cameras 1840-1991. Rostov on Don, 1993
8. Club Niépce Lumière, Gérard van Beukering, Druh, le grand mystère du Ionkor, # 101, Mars 2001, p. 9-12 - (1e part)
9. Gérard W. van Beukering, The First Bibliography of Russian and /or Chinese Cameras, 1995, Leiden.
10. H. Naumann: Das Auge meine Camera, Halle, 1940
11. H.M. Dekking, Fotografische Objectieven, Doetinchem, 1954.

UN APPAREIL EN POLYPROPYLENE

Par Gérard Van Beukering, traduction de Gérard Bandelier

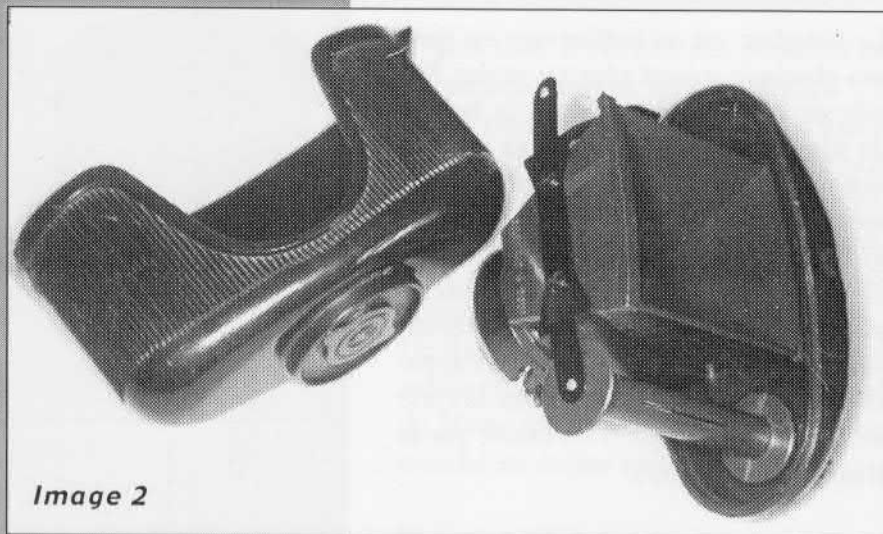


Image 2

• Caractéristiques techniques

Nom : Shkolnic ou Shkolnik
Format : 6 x 6, film et bobine 120
Chargement du film : par glissement du dos
Distance de prise de vue : à partir de 1m
Diaphragme : 8 - 11 - 16
Obturateur : Pose B et 1/60ème de seconde
Déclencheur souple : oui
Ecroû de pied : 3/8 de pouce
Flash : non, pas de prise d'accessoires
Viseur : Newton
Optique : f8/75mm
Objectif : une lentille ménisque
Poids : 275 grammes
Matériau : polypropylène de couleur noire
Production entre 1962 et 1969
Quantité : entre 500 000 et 550 000 exemplaires
Variation : M410 (Princelle)

• Illustrations

Image 1 : vue de face
Image 2 : Vue intérieure
Dessin A : Ménisque
Dessin B : Objectif périscopique

Quelle est la différence entre un ménisque et un objectif périscopique ? Un ménisque ou monoculaire est le plus simple élément d'objectif courbe. Les lunettes sont un bon exemple ! Le monoculaire est une forme convexe souvent appelée ménisque. Le dessin A représente un ménisque.

L'objectif périscopique est composé de deux ménisques inversés entre lesquels se place un diaphragme. Le dessin B représente un objectif périscopique.

Comme nous l'avons écrit plus haut, cet appareil est très simple et ne possède pas de prise de flash, ni de synchronisation. La plupart des utilisateurs ne cherchaient pas à se compliquer la vie et prenaient des photos en extérieur et au soleil.

Description de la vue de face du Shkolnic.

En dessous du viseur se trouve l'objectif, entouré d'une bague chromée. Cette bague peut être tournée du signe B vers le signe M, ce qui ajuste la vitesse d'obturation. Le déclencheur accepte un câble souple pour permettre de donner la pose B. Le filetage se trouve sur le côté gauche de l'appareil. Le petit levier situé vers le signe M permet le mouvement de l'obturateur. Après chaque déclenchement, l'opérateur doit armer ce petit levier. Malgré la fragilité de l'ensemble,

le modèle présenté fonctionne toujours à merveille après presque quarante années de services.

Sur le dessus de l'objectif, visible vers le signe B, un petit levier permet de régler l'ouverture du diaphragme de 8 - 11 - 16. L'échelle des diaphragmes est peinte en blanc. Chaque levier possède un minuscule embout arrondi pour une meilleure ergonomie. Le levier du déclencheur permet le retardement grâce au mouvement d'un petit ressort.

Les symboles B et M et les stries de la bague chromée sont peintes en rouge. Shkolnic en cyrillique est peint en blanc, clairement visible sur la face avant de l'appareil.

Description de l'intérieur de l'appareil.

L'ouverture de l'appareil s'obtient en tournant un gros bouton portant une inscription en cyrillique " ouvert " et " fermé ". Une rotation de ce bouton et le haut de l'appareil s'ouvre par glissement. Un pas de vis 3/8 de pouce permet d'utiliser un pied. Sur le bas de l'appareil, entre les deux portes bobines, est gravé en cyrillique " made in CCCP ". Il n'y a pas de numéro de série.

Sur l'arrière, non visible, une fenêtre rouge. En bougeant cette fenêtre, il est possible de voir le numéro de la prochaine vue à exposer. Le film est embobiné manuellement grâce à un bouton cannelé situé sur le dessus de l'appareil, à gauche de la vue de face.

Pas d'accessoires sur cet appareil rustique mais uniquement le logo MMZ gravé sur le dessus. Deux attaches moulées dans le boîtier permettent de placer une courroie pour le transport.

Un seul verrou permet la fermeture du dos du boîtier.

A cause de sa fragilité, c'est un must d'avoir ce boîtier dans sa collection d'appareils russes ou soviétiques.

MA DERNIERE TROUVAILLE

par Jean Claude Fieschi

Chers Amis du Club Niepce, Adhérents et Dirigeants, je vous présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année, prospérité pour le Club avec beaucoup de nouveaux membres et de beaux articles.

Et bien voilà, je commence avec ma dernière trouvaille.

Il y a quelques jours, une dame, dont le mari était collectionneur d'appareils photos et de caméras, m'appela pour me demander de faire différentes photos de toutes les pièces de sa villa vouée à la démolition.

Rendez vous fût pris pour le Mercredi 23 Janvier devant cette merveilleuse villa de la fin du XIXème siècle.

Je pris avec moi deux appareils NIKON avec plusieurs objectifs et flashes. Je me souviens de cette villa à l'époque de sa splendeur. Je rendais souvent visite au propriétaire qui était aussi un ami et peut être plus passionné que moi par la photo.

Lorsque je rentrais dans la villa, je n'en revenais pas, tout était cassé, détruit : les boiseries arrachées, les grandes cheminées en bois de chêne n'existaient plus (seul restait un trou noir de suie), les fenêtres (le lierre et les bougainvilliers sont passés à travers et ont tout démoli). Dans une grande salle à manger où me recevait mon ami, il ne reste plus rien, sauf dans un coin de la salle, un meuble mural où étaient posés ses appareils photos les plus beaux.

Aujourd'hui, il n'y a plus que débris de verre, poussière et le sol est jonché de quelques diapos 6X9.

Je me souviens d'une journée où il avait reçu de nouveaux appareils, il était tellement content (je lui avais donné l'adresse d'un collectionneur, où il fallait tout acheter). Moi, je ne pouvais pas donc il me fit cadeau d'un appareil MOSAIC de GHERSEIL. Mais vous parler de ça, me fait mal. Cet ami, aujourd'hui décédé, avait aussi un laboratoire où il développait et tirait ses films 6X9. Il me demandait, très souvent conseil (pour le tirage et le développement) mais ne me laissait jamais entrer dans son labo.



Je découvre la caméra

MA DERNIERE TROUVAILLE

par Jean Claude Fieschi



La Cameflex vue du coté drail tourelle déverouillée

Aujourd'hui en photographiant cette immense villa de quatre étages avec ses 28 pièces, j'ai découvert ce qu'était son labo : un minuscule local coincé entre les escaliers en colimaçon et les couloirs. A l'intérieur tout était cassé : des plaques de verre de châssis press film, des cuvettes en porcelaine cassées, répandues sur le sol, ainsi que des boîtes de papier, des plaques lumières et des livres sur le développement et le tirage des années 1940. Tout cela est devenu le domaine des araignées et de la poussière. Au mur, une ampoule jaune vert y est toujours fixée.

Je me souviens d'un matin, après une nuit où un orage terrible s'était abattu sur Ajaccio, il me dit : " je me suis régalé hier soir, je me suis enfermé dans le labo et j'y ai presque passé la

nuit à faire des tirages ". Il disait aimer travailler par mauvais temps.

En photographiant cette vaste demeure, je me demande pourquoi parmi toutes ces pièces il avait choisi ce réduit.

Je vais arrêter là l'inventaire de cette maison sinon 5 revues du Club n'y suffiraient pas.

Lorsque j'eus fini de tout photographier et allais prendre congé, j'aperçus une petite porte, fermée à clef, dans les caves. C'était la réserve d'antiquaire (j'avais omis de vous dire qu'il était antiquaire de métier). Tout avait presque disparu, et ce qu'il restait était cassé : lits, armoires, poêle à mazout, etc.. Une des pièces, éclairée par une fenêtre à barreaux était envahie par des ronces. Au sol, il y avait des bobines de films et des films déroulés 35 mm, un agrandisseur (sûrement celui du labo) et une machine à écrire. Je photographiais le tout.

Sa femme revint avec une lampe de poche. Je la pris pour balayer la pièce. Je m'attardai sur le monticule de films et c'est alors que j'aperçus, dans le faisceau de la lumière, une drôle de machine.

Ne manquez pas le prochain bulletin dans lequel vous retrouverez l'homme aux 200000 photos.

N°131 - 11 janvier 2002

**L'homme aux
200000 photos**



P. 12

Corse Matin - 11/01/2002

MA DERNIERE TROUVAILLE

par Jean Claude Fieschi

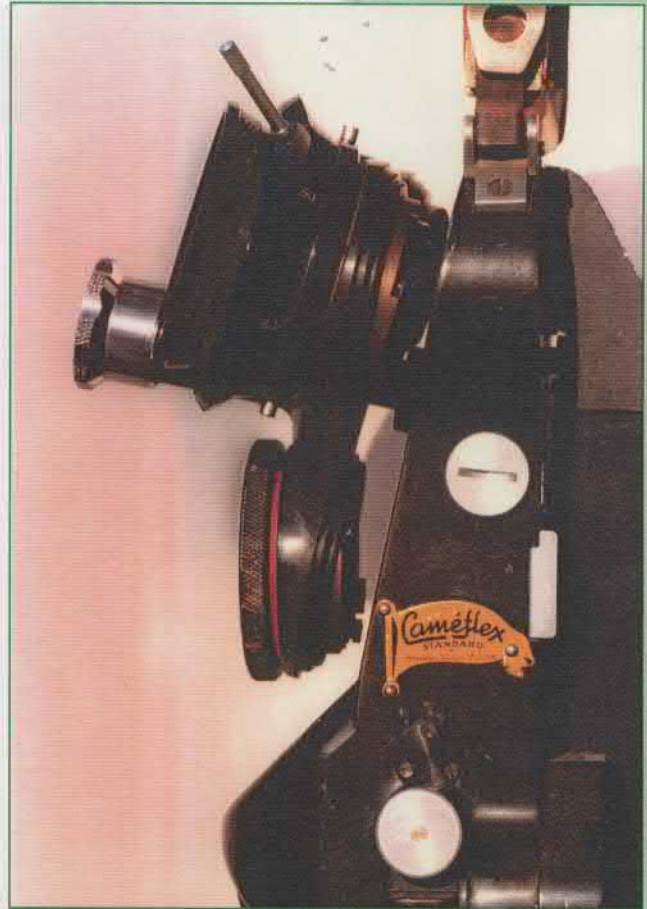
C'était une caméra ! Plutôt bizarre, très lourde et qui avait l'air en bon état.

J'appelai sa femme, lui tendit mon appareil photo et lui demandai de me photographier pendant que je découvrais la caméra Cameflex sous un amas de pellicules.

Sa femme, en voyant mes yeux briller et mon excitation devant cette merveille, me dit qu'elle n'avait jamais vu son mari en possession de cette caméra et me l'offrit.

Me voilà parti avec mes NIKON, mes films et ma dernière trouvaille. Je ne l'ai trouvée sur aucun des livres en ma possession. Je vous la présente donc, grâce à cette photo et peut-être avec chance, un lecteur du Club reconnaîtra cette belle pièce sans viseur.

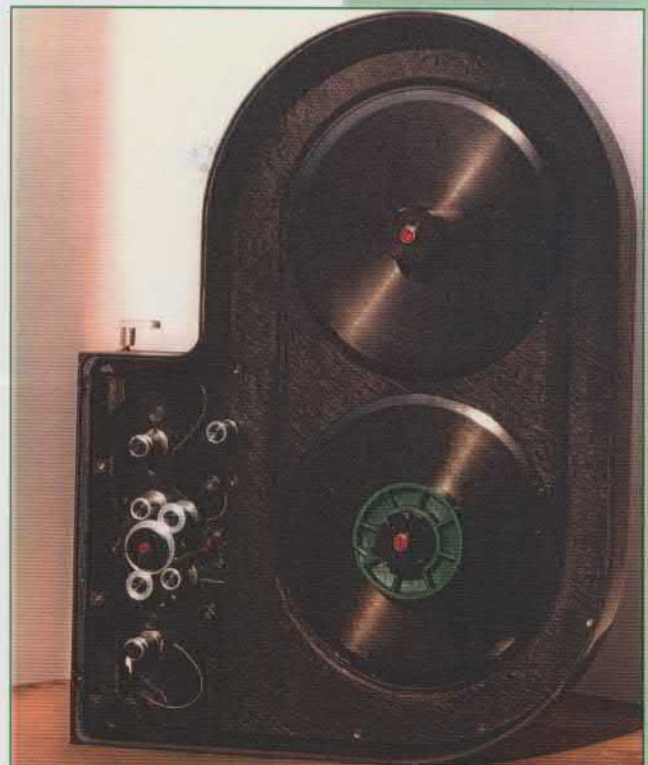
En espérant, ne pas vous avoir trop ennuyés, je vous envoie mes plus sincères amitiés de CORSE.



*Cameflex - profil gauche
tourelle déverrouillée*



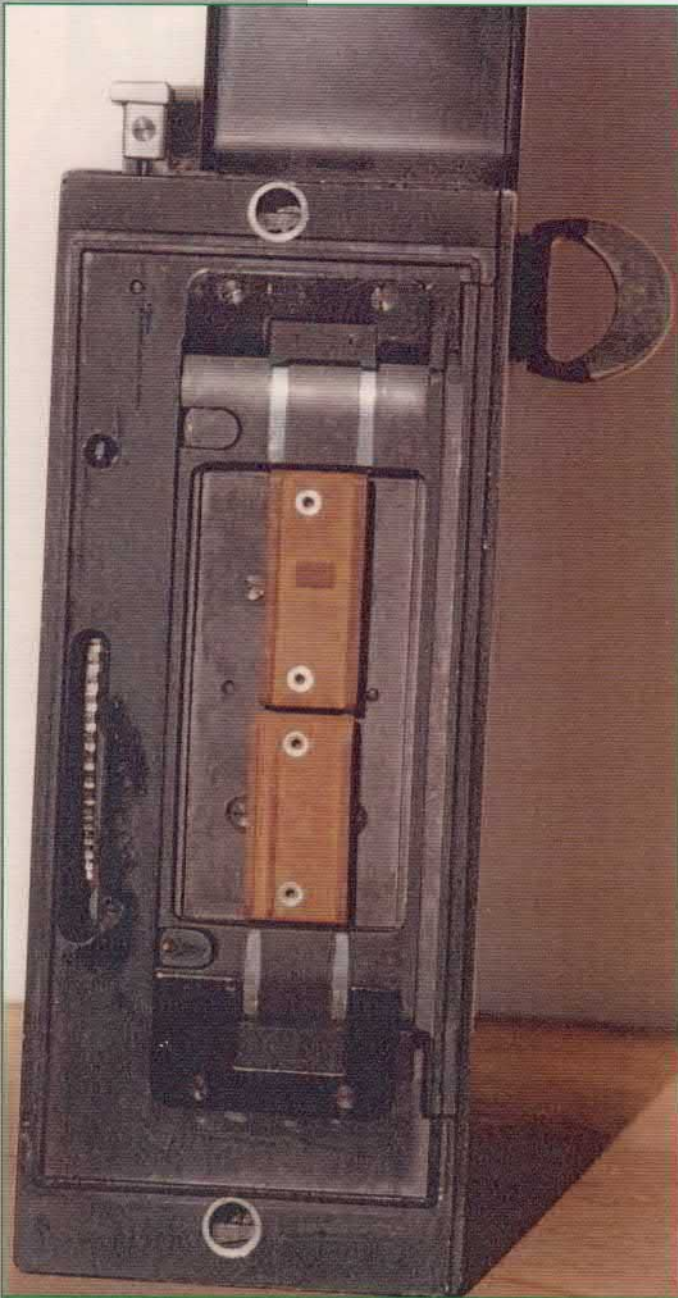
*Cameflex de Face
sans objectifs*



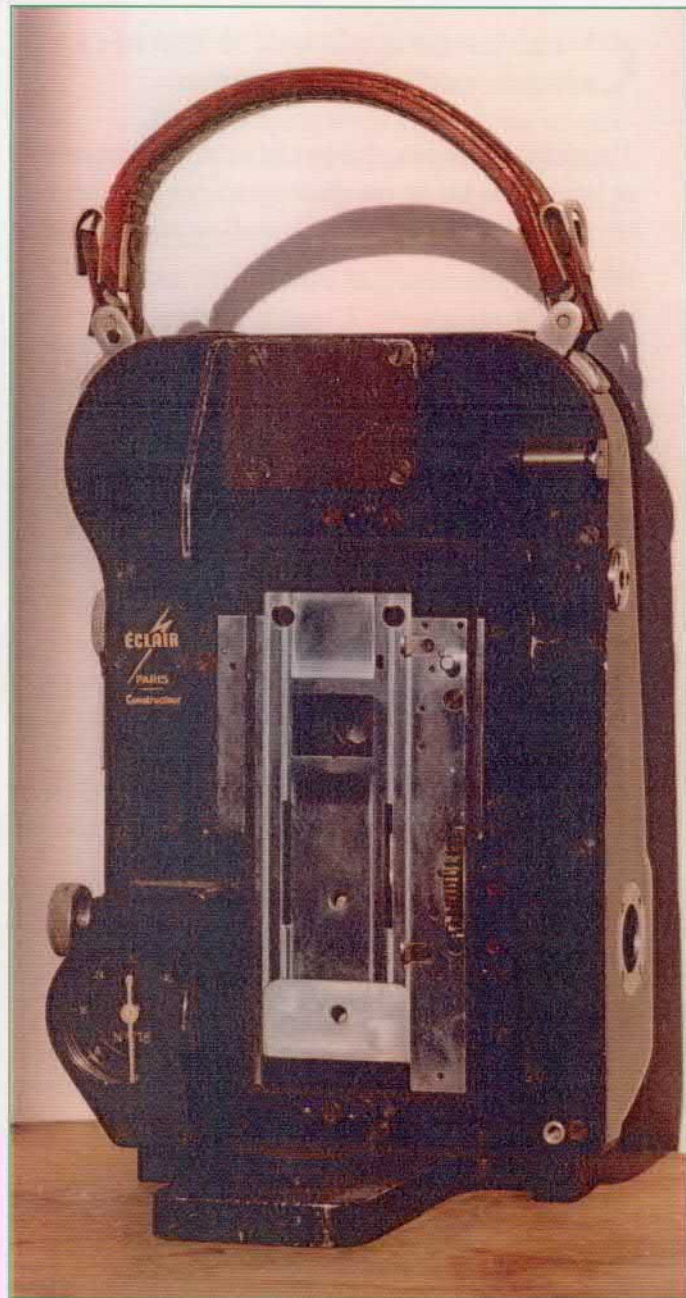
Cameflex intérieur de la bobine

MA DERNIERE TROUVAILLE

par Jean Claude Fieschi



Cameflex sans son chargeur 35 mm



Cameflex sans son chargeur



Photo Verdeau

Achète Appareils
Anciens rares ou de collection
Photos, vues stéréo
Daguerréotypes
Paiement comptant
Après estimation gratuite

14-16 passage Verdeau
75009 PARIS
Tél/Fax : 01 47 70 51 91

- Recherche bague Canon pour objectif FL ou D " Converter B" Horizon panoramique 135, Flash Minox FC 35 pour Minox 35 GT, **Je vends** ma collection d'appareils photo français Kodak 18 pièces - Lumière 35 pièces - Royer 17 pièces - Sem 29 pièces (par constructeur si possible) détails et prix au 04 72 50 94 54

Reviens :

- Photo de janvier 73 à Décembre 84 : 500 Francs
 - Chasseurs d'image du n°2 au n°159 (manque 1,3 et 6) : 500 Francs
 - Chasseurs d'image du n°204 au n°230 : 400 Francs
 Roger DUPIC - 04 72 50 94 54

- Recherche chambre reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit noir, LYNX de nuit, Bloc alimentation de moteur NIKON F. Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F noir avec sa cellule Jean Claude FIESCHI - Rue des Aloès Bat. C - 20000 AJACCIO - Tél : 04 95 21 13 15

- Je vends deux agrandisseurs AUTOPLEX OPL FOCA, premier modèle peint et deuxième modèle alu brossé, objectifs OPLAR et AUTOPLEX, ainsi que des pièces détachées d'agrandisseur AUTOPLEX. Faire offre pour le lot à : Philippe CHATELUS - 35 Avenue Wilson - 63122 CEYRAT - Tél : 04 73 61 38 15

- Je cherche tous documents sur FOCA, boîtiers spéciaux POSTE, MARINE, AIR, 200mm et 500mm et autres bricoles de ce genre. Gérard BANDELIER - Tél : 06 87 71 07 83

- Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Plus particulièrement les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma. J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous. Toutes les propositions sont étudiées. Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFFWILLER. Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 fhochcollec@wanadoo.fr

Je vends :

- EXELL ARMAND LEDOCTE
- PROJECTEUR DE CABINE VARIMEX 35m/m, lampe P28 750 ou 100w, bobine de 1800m
- 3 objectifs + hypergonar, ampli Merlaud + films, différents formats
- PROJECTEUR ELMO SOUND Hivision SC-18m 2-TRACK 1200, Super 8
- CAMERA CAMEX REFLEX 8, grise, Cinor B 1,9/12,5, télé Cinor H3,5/50, mode d'emploi
- TOILE POUR RÉPARATION OBTURATEUR 24x36 et 13x18 20x20cm
- CHAMBRE REFLEX 6X9 Carl ZEISS pour photographe avec un microscope, obturateur TB 1au 125 N°2148975.
- FOCA*** PF3 n°412265, OPLAR 2,8/50 n°95834
- FOCA PF2b ** n° 091849 de 1952, 2 prises flash Oplar 3,5/5cm n°127610
- FOCA STANDARD * n° 506005 de 1957, Oplar 3,5/3,5cm n°068154
- FOCA PFIIB ** n° 36864B de 1947 (1^{ère} année) Oplar 3,5/5cm n° 035974
- NIKON F photomic ftn noir Nikkor 1,2/55 noir (cellule à réviser)
- STEREOSCOPE DE TABLE TAXIPHOTE 6x13, 2 tiroirs, 5 paniers pleins
- STÉRÉOSCOPE DE TABLE A MONNAYEUR 8,5X17, vues érotiques, modèles à la chaîne.

Accepte échange contre matériel rare, très ancien, ou numérique.

Prix et photo sur demande,

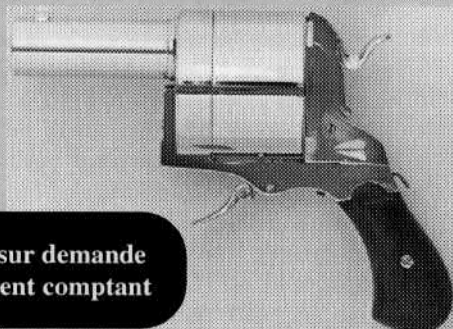
BRIS Pierre - 10, Clos des Bouteillers 83120 Sainte-Maxime

Tél: 04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28 -

Mail: bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
 I sell and trade from my collection
 Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
 Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF, DAGUERREOTYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA, APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPÉCIAUX DE FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

N'hésitez pas à me contacter pour une information ou un rendez-vous :

Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
 67340 OFFWILLER FRANCE

Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48

Email : fhochcollec@wanadoo.fr

MANIFESTATIONS & FOIRES

- 17 Mars - **CHELLES (77)**
 - Foire Photo - Tél. 01 64 21 14 66
- 24 Mars - **LIANCOURT (60)**
 - Foire Photo - Mairie - 232, rue J. Michelet - 60140 LIANCOURT
- 24 Mars - **VIENNE (38)**
 - Foire Photo - Tél/Fax. 04 74 85 67 71
- 1^{er} Avril - **PURGEROT (70)**
 - Foire Photo - Tél. 03 89 44 28 50
- 7 Avril - **ALLAUCH (13)**
 - Foire Photo - Tél. 04 91 05 20 45
- 7 Avril - **MORDELLES (35)**
 - Foire Photo - Tél/Fax. 02 99 14 73 46
- 21 Avril - **BEAUNE (21)**
 - Foire Photo - Tél. 03 80 29 03 80 - 06 81 37 19 91
- 7 Avril - **ALLAUCH (13)**
 - Foire Photo - Tél. 04 91 05 20 45
- 20-21 Avril - **LYON (69)**
 - Foire Photo/Horlogerie/Écriture - Tél. 04 78 60 26 18
- 28 Avril - **VARADES (44)**
 - Foire Photo - Tél. 02 40 83 44 08 - 02 40 98 30 09
- 28 Avril - **VENDOME (41)**
 - Foire Photo - Tél. 02 54 89 42 00
- 26 Mai - **VICHY-BRUGHEAS (03)**
 - Foire Photo - Patrick Raso - Tél. 04 70 98 62 36
- 2 Juin - **BIEVRES (91)**
 - Foire Photo - 78, rue de Paris, Bièvres - Tél. 01 69 41 10 60

LE TRAVELLER TLR

Par Gérard van BEUKERING, traduction de Gérard BANDELIER

• Images:

Images du Traveller, collection de l'auteur.

Image 1 : vue de face
Image 2 : vue de l'arrière ouvert

• Références:

1 • Peter Charperntier, Fototechniek, Prisma, Antwerp, 1966

2 • B.W. Coe, De Camera, Elsevier, Amsterdam, 1978

3 • Foto & Film Encyclopedia, Elsevier, Amsterdam, 1972

4 • PHT Fotografica, Twee-oog Reflex, # 4, 1996, p.1-2

5 • Photographica World (Pccgb publ.), # 74, Sept. 1995, p. 34-39, The Voigtlander camera, by Chris Haupt.

Je vais tenter, en quelques exemples, de retracer l'histoire de l'appareil reflex à deux objectifs (en anglais Twin Lens Reflex TLR). Je vous rappellerais que cet article fait suite à d'autres déjà parus dans le bulletin du Club.

Qu'est qu'un TLR ?

En général, il s'agit d'un appareil au boîtier rigide avec un viseur associé à un objectif de visée lequel est monté au dessus de l'objectif de prise de vue. Par essence, un box. Les progrès des TLR ont été très importants tout au long de leur histoire. Un des défauts majeurs des box est le trou noir entre chaque prise de vue. L'invention du miroir à retour rapide et du diaphragme automatique permettront de réduire cet inconvénient. En rajoutant un objectif de visée nous obtenons un TLR. Les TLR échappent au problème du trou noir mais ils n'échappent pas à un chargement long et fastidieux des films ou surfaces sensibles.

Les présentations étant faites, entamons la visite !

Après l'invention de Nicéphore Niépce en 1822, de nombreux modèles d'appareils photographique et variations ont été inventés et construits (1). Un des plus remarquables nous est proposé par André Adolphe Eugène Disdéri (1819-1890), un fameux portraitiste parisien qui fit fortune grâce à de très beaux portraits de l'aristocratie napoléonienne (le petit, comme disait le père Hugo, NDLR). Son appareil comportait deux objectifs montés verticalement. Il voyait par l'objectif supérieur les scènes qu'il allait prendre avec l'objectif inférieur. Mais ce n'était pas un vrai TLR.

Le plus ancien TLR connu a été construit par R. & J. Beck, à Londres, en 1880, pour une commande de G.M. Whipple de l'observatoire Kew (2). Il s'agissait, pour G.M. Whipple de prendre des vues des nuages pour des observations scientifiques. Le format des plaques sensibles était de 8.5 x 11 cm.

Les deux objectifs étaient couplés par une crémaillère, verre de visée sur le dessus protégée par un cache. Nous observons là, une des caractéristiques principales des TLR, le réglage simultané des deux objectifs par le mouvement d'une crémaillère. Le brevet déposé en date du 3 novembre 1881 est attribué à Thomas Bolas et il mentionne : "appareil photographique de forme détective avec deux objectifs couplés par un ajustement et un verre dépoli de visée".

En 1889, apparaît le Français, une version évoluée du Kinégraph. Cet appareil fut commercialisé par la célèbre maison Stereoscopic Co. Et il porte le nom de "Appareil portatif pour artiste à deux objectifs". Que de différences avec nos appareils modernes comme les Nikon, Minolta et autres. Ce TLR possède deux objectifs qui se déplacent simultanément. Sa fabrication précise fut copiée par de nombreux fabricants du Royaume Uni et il eut un succès commercial certain. Je n'ai pas retrouvé d'informations plus précises sur cet appareil.

En 1898, le fabricant français Londe & Dessoudeix produisit un TLR qui acceptera plus tard les films en rouleaux. C'est un vrai TLR avec un objectif Bistigmat et un réglage des distances pré positionné en atelier par le fabricant (4). Cet appareil était primitivement prévu pour accepter un magasin interchangeable de 12 plaques de verres. Toujours en 1898, nous tenons notre vrai premier TLR à film. Construit et vendu par London Stereoscopic Co. il répond au doux nom de "Daylight Artist's Camera". Le format employé est le 8.5 x 11 cm.

Ainsi, le TLR sera plus petit que les chambres et les détectives de l'époque, plus simple à utiliser, moins cher et avec plus de possibilités que ses concurrents de l'époque. Les TLR seront aussi pratiques pour les vues stéréoscopiques. Mais, cet intérêt déclinera petit à petit et aujourd'hui, peu utilisent cette technique.

Les années passèrent et en 1920 apparut l'Heidoscope, un appareil TLR stéréo. C'est à partir de ce boîtier que sera développé en 1929, par Franke et Heidecke, le célèbre Rolleiflex. Compact avec son boîtier métallique et son film en rouleau, il connu un succès sans précédent. Le TLR, après une traversée du désert allait retrouver ses lettres de noblesse.



Image 1

LE TRAVELER TLR

Par Gérard van BEUKERING, traduction de Gérard BANDELIER

Il sera suivi en 1932, par le " Famous ", plus simplement construit par Voigtlander. Durant les années trente, la demande pour les TLR et leur popularité ne se démentiront pas. Je ne mentionne pas le Contaflex de Zeiss Ikon de 1935 qui n'accepte pas les films.

Après la deuxième guerre mondiale, la demande pour les TLR sera soutenue et les constructeurs japonais, alors balbutiants, fourniront aussi ce type de boîtier. Mais l'invention du miroir à retour rapide relancera le reflex mono - objectif pour supplanter rapidement le TLR. Les fabricants japonais cesseront leurs productions et les TLR seront destinés aux professionnels et aux amateurs éclairés (fortunés? NDLR).

Pour illustrer, j'ai le très vif plaisir de vous présenter le "Traveller" TLR avec un "Super Lens".

L'objectif supérieur présente une vraie visée Reflex. Il s'agit simplement de la visée. L'objectif est un Super Lens d'une exceptionnelle qualité et d'une précision comparable à une vision d'aigle. Vous pensez qu'il s'agit d'une blague et vous avez peut-être raison. Nous avons là un jouet en plastique, peu cher, auquel peu de publications et de collectionneurs font attention.

Un musée du plastique et de la bakélite existe en Italie et les premiers objets en plastique sont exposés et ce " Traveller " pourrait y figurer en bonne place. Un seul logo W est présent sur le boîtier et cela ne permet pas de retrouver l'origine et le fabricant de cet appareil.

Sur le coin droit, juste en dessous de la plaque portant le nom en lettres d'argent, la prise de flash. Comme il est indiqué plus haut, l'objectif supérieur sert à la visée, l'objectif inférieur à la prise de vue. Ce dernier, par rotation, permet le réglage de distance de 6 m à l'infini en passant par 9 - 12 - 15 - 20 m. Ces chiffres sont peints en noir sur un support en aluminium argenté. L'obturateur, sur la droite, permet les vitesses 1/25ème et 1/50ème de seconde ainsi que la pose B. Il n'est pas possible d'utiliser un déclencheur souple.

Entre les échelles de distances et de vitesse, l'échelle des diaphragmes de 22 - 16 - 11. Sur le côté droit, un support d'accessoires et, moulé dans le boîtier, l'inscription " Reflex 120 ".

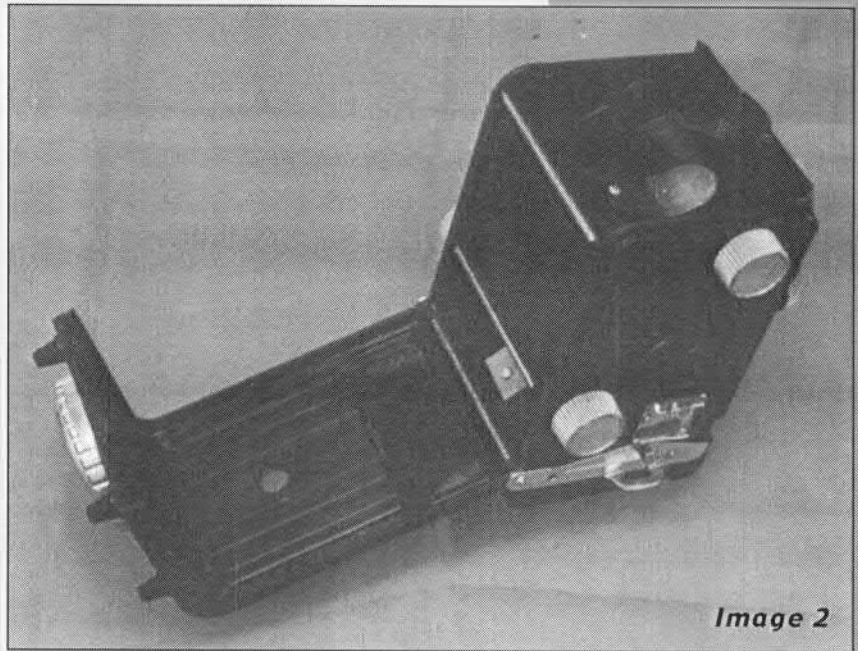


Image 2

Le bouton moleté supérieur peut se retirer afin de permettre le montage d'une bobine vide. En dessous, un bouton identique permet le montage de la bobine de film vierge. Sur le côté du bouton, une flèche indique le sens de transport du film et l'inscription " roll film 120 ".

Sur le côté gauche, vers le milieu, sont moulés les textes suivants : " Camera " " Reflex " et proche des bords " 120 ".

Sur l'arrière, une fenêtre rouge permet de voir le décompte des vues. Cette dernière peut être fermée. En dessous, le texte " Patent Pending ". Au dessus le logo " WW " et le texte " Reflex camera ". Sur le haut, les œillets pour fixer une sangle.

Il est possible d'ouvrir l'appareil en tournant un large bouton moleté qui sert aussi de pas de vis _ " pour un pied. Le format du film est 6 x 6 cm. Très intéressant à noter et ingénieux, la présence d'un viseur Newton. Il se déplie sur le dessus de l'appareil, la visée avant en plastique est concave et la visée arrière fait la correction dioptrique (voir les articles précédents sur les viseurs).

Et sans prétention, cet appareil prend des photos. Le "Traveller" est l'exemple parfait d'une industrie désuète, entre les autofocus et les digitaux. Bref, un vrai appareil de collection. Avec un plus certain, il est construit à Hong-Kong.

• Spécifications techniques :

Appareil	Traveller
Matériel	Polypropylène
Année de production	
Estimation	1955 - 1965
Fabricant	WW HongKong
Format	6 x 6, film 120
Obturateur	Central
Objectif	Reflex double objectif
Diaphragme	22 - 16 - 11
Distances	6 - 9 - 12 - 15 - 20 mètres infinis
Visée	Cadre de visée, viseur Newton
Vitesses	1/25 - 1/50 - B
Connecteur	Prise de flash
Compteur de film	Fenêtre rouge

Divers

Pas de prise centrale de flash, pas de filetage pour déclencheur souple pas de retardateur Griffes porte accessoires Poids 346 g. Filetage de pied

LE PHOTOSPRINT OMEGA

Par Jean Loup Princelle

Dans l'environnement ALPA, nombreux sont les accessoires particuliers, voire bizarres. Et de tous, le Photosprint Oméga est certainement le moins connu. Nous devons à notre ami Dieter Scheiba, membre du Club, d'avoir persuadé le propriétaire et utilisateur de l'appareil de nous le prêter pour la photo, nous permettant de mieux découvrir cet accessoire improbable.

ALPA + OMEGA = Précision suisse

L'ensemble OMEGA/ALPA (célèbre horloger suisse d'une part et chef d'œuvre des horlogers suisses d'autre part) est particulièrement destiné à répondre à la demande de certains organisateurs de manifestations sportives en rendant absolu l'ordre d'arrivée des concurrents d'épreuves d'athlétisme, cyclisme, de courses de chevaux ou de chiens ou encore de sports mécaniques avec une précision (indiquée sur le film) au 1/100ème de seconde.

La précision des données gérées par transistor (donc électroniquement) est de 10 puissance - 6. N'oublions pas que nous sommes au début des années soixante.

L'appareil qui nous intéresse est un ALPA modèle 4. Il a été sélectionné pour sa visée verticale (en regardant le monstre en photo, nous comprenons pourquoi).

Cet appareil, hors sa visée, présente plusieurs intérêts :

- Le dos entièrement démontable est ici intégré au Photosprint. Deux fentes découpées dans le dos permettent au film 35mm NON perforé de suivre son circuit à l'intérieur du Photosprint, en passant naturellement entre le presse film et le couloir de l'obturateur (à fente, voir plus loin),
- La société Pignons répondait toujours positivement à toutes les commandes spécifiques de ses modèles,
- Enfin, ALPA était, comme OMEGA, une société helvète à réputation mondiale.

Un panoramique inversé

L'ALPA/OMEGA présente une fente de moins d'un millimètre au lieu de son format 24 x36.

L'obturateur est toujours présent mais il ne sert que de volet. Il s'ouvre au déclenchement, reste ouvert pendant la prise de vue, qui peut durer de longues minutes, et se referme à la fin de la prise de vue en une sorte de pose B.

Sur le film " défilant " devant la fente s'impriment l'image, les minutes, dixièmes et centièmes et les indications de dates, lieu de la compétition en haut du film.

Car le Photosprint fonctionne comme un appareil panoramique à 360° inversé. L'appareil reste fixe, dirigé vers l'arrivée. Alors qu'un panoramique ordinaire (si je puis dire) tourne autour de son axe, le film défilant dans le sens inverse, imprimant la réalité sur 360°.

Là, le film défile devant la fente de l'obturateur ALPA suivant un cheminement complexe du carter renfermant le film vierge vers le carter de développement immédiat (si besoin).

L'image qui se forme sur le film est alors déformée en largeur, rendant ainsi toutes différences de distance à la ligne d'arrivée élargie, CQFD, image formée par la focale adéquate à la distance sujets / Photosprint. En l'occurrence, focales adaptables et disponibles en ces années soixante, sur ALPA, du 24mm au 360mm (et +).

Voilà un bien bel objet. Nous remercions à nouveau Dieter SCHEIBA et son ami, propriétaire de ce Photosprint ALPA/OMEGA.

Nous avons le plaisir de vous présenter ci-après la documentation originale et rarissime de cet appareil très curieux.

LE PHOTOSPRINT OMEGA

Par Jean Loup Princelle

PHOTOSPRINT

Ω
OMEGA



THE PHOTOGRAPHIC TIMER

LE PHOTOSPRINT OMEGA

Par Jean Loup Princelle

**The PHOTOSPRINT records the entire finish of a race
showing clearly the placing and time
of each competitor**

Used for: **athletics**
 cycling
 rowing and canoeing
 horse-racing
 dog-racing
 motorboat-racing

1. Filming is done through a thin vertical slit, aimed on the finishing line and staying permanently open. The speed of the film is synchronised with the speed of the competitors.
2. The instrument registers on film a picture of each competitor as he passes the finishing line, i. e. the axis of the slit.

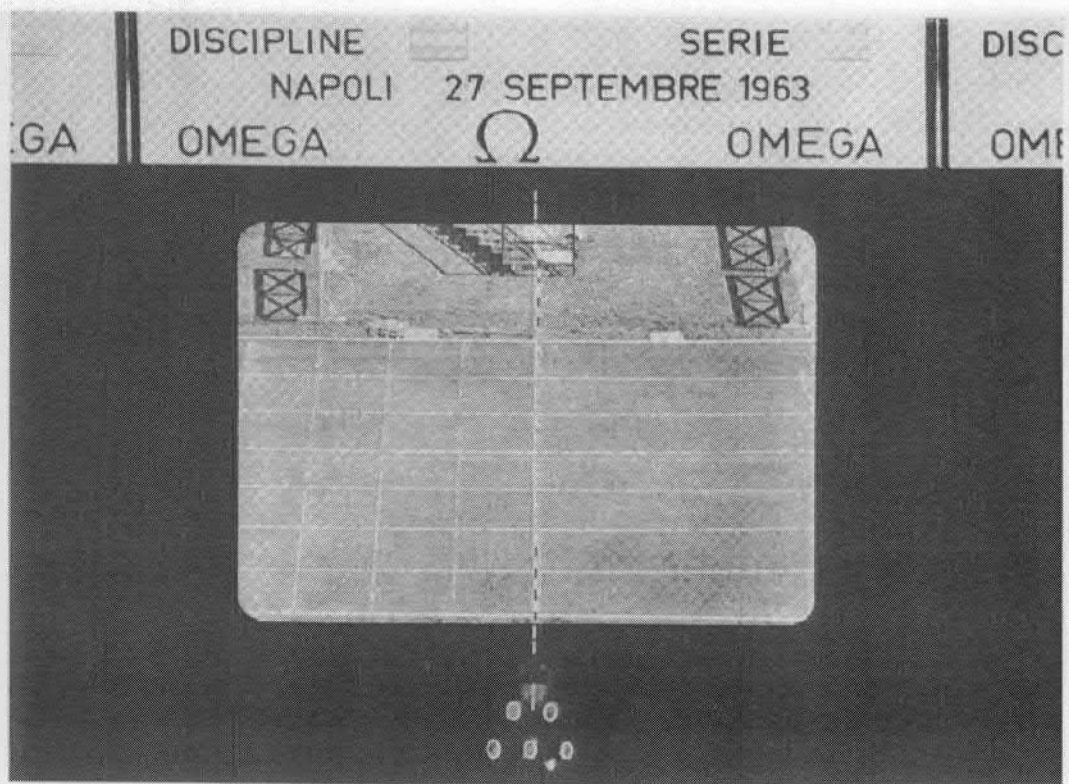
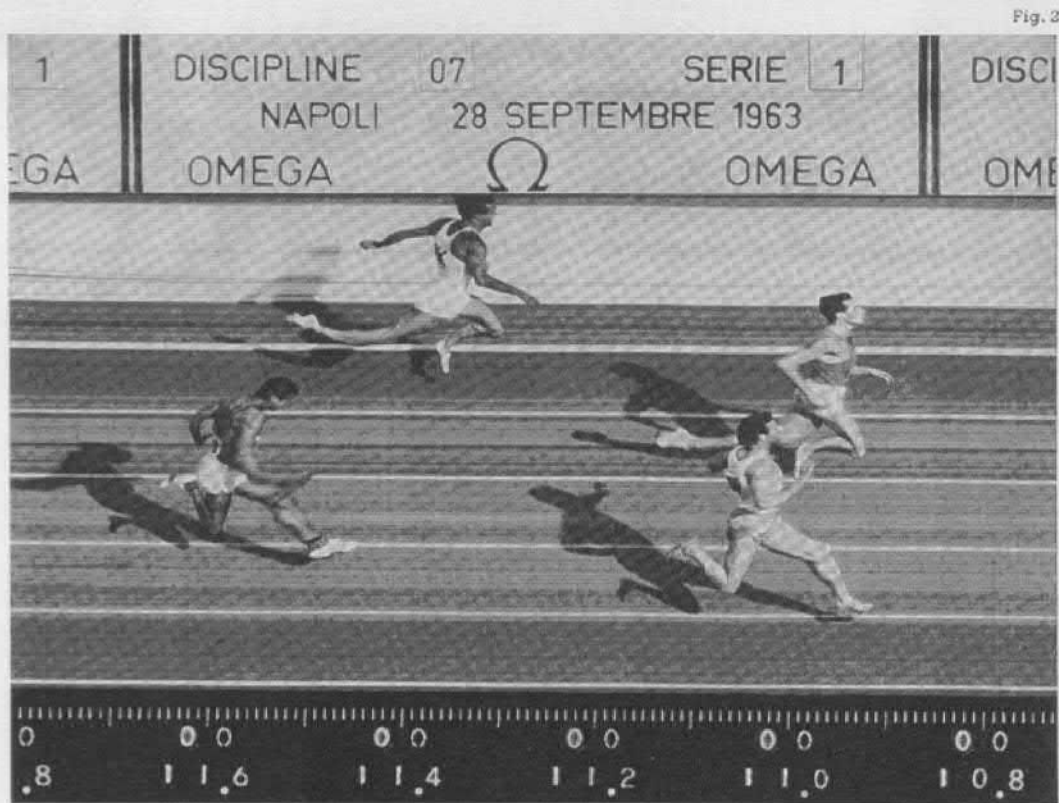


Fig. 1

LE PHOTOSPRINT OMEGA

Par Jean Loup Princelle



3. An electronic counter indicates the time in minutes, seconds, tenths and hundredths of seconds. Its reading is kept constantly within the axis of the slit by an optical device.
4. The counter, accurate to 10^{-6} , is fully transistorised and contains no moving parts. An electrical impulse from the starting-pistol puts it into operation.
5. Each photo-finish is clearly identified by means of a drum, the place, date and event being photographed simultaneously.
6. 45 seconds after the finish, the processed film is ready for enlargement or projection.
7. A photographic document (Fig. 1) gives proof of the camera's exact position and of the reading of the electronic counter in the axis of the slit.
8. It is possible to record finishes with competitors arriving either from the left or the right.
9. The operating current is supplied by a 12 V car battery. Normal consumption level 1 A, peak level 6 A. 35 mm film, non-perforated. Alpa optical system. Objective from 24 to 360 mm and over. Zoom from 36 to 82, and from 85 to 250 mm.



Ω
OMEGA

The watch the world has learned to trust.



BIENNE SWITZERLAND

Printed in Switzerland

